

Philippe, nous ne t'oublierons pas...

samedi 13 octobre 2007 lors d'un stage d'Aïkido, un de nos amis aikidoka a eu une crise cardiaque. Le décès de Philippe BREUX est survenu dans sa 55^{ème} année.

Ci-après le texte lu par ses amis Aïkidokas lors de ses obsèques.



Philippe

En ce moment douloureux, nous, aikidokas souhaitons évoquer ton souvenir pour souligner l'importance de ta place parmi nous et tenons à t'exprimer notre amitié et notre peine.

Ta disparition soudaine nous bouleverse. Le choc est brutal. Il résonne en nous comme un KO.

Tu as quitté la vie en kimono, que tu nommais parfois ton habit de ronin en pratiquant une passion qui t'animait depuis de longues années, mais cela ne nous consolera pas de ton absence et du vide que tu laisses.

Nous aimions pratiquer avec toi. Tu avais une grande expérience de l'aïkido et tu pratiquais avec joie et générosité. Les pratiquants qui te connaissaient, louaient ta capacité à transmettre un savoir, acquis durant de nombreuses années, avec simplicité, subtilité et humour.

Tu enseignais avec un plaisir communicatif, dans le souci constant de faire découvrir de nouvelles techniques, de nouvelles sensations. Ouvert aux autres disciplines martiales, tu t'appliquais à les relier à l'aïkido.

Mais avec toi, nous n'avons pas seulement utilisé nos kimonos sur les tatamis. Nous nous souvenons aussi des nombreux moments de chaude convivialité autour d'un verre, d'un repas, que parfois tu préparais toi-même, heureux de nous faire découvrir l'exotisme d'un plat aux saveurs orientales. Et puis, il y avait les projets de prochains moments. Tu es parti, beaucoup trop tôt et cela nous paraît injuste. La rencontre avec la mort d'un parent ou d'un ami est une expérience douloureuse, elle nous rappelle toujours la fragilité de notre propre vie. De cela, tu aurais certainement dit qu'elle devait donner plus de force à ceux qui restent. Ainsi, la vie continue et nous ne t'oublierons pas. Ta convivialité et ton humanisme resteront en nous par les fragments de vie que nous avons partagé tant sur un tatami qu'en dehors.

Pour tous ces moments, nous te remercions et tenons à t'assurer que nous n'oublions pas tes proches qui restent désemparés par ton absence. Nous les assurons de toute notre sympathie et tâcherons de les soutenir autant qu'il nous sera possible.

